

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société botanique de Genève  
**Herausgeber:** Société botanique de Genève  
**Band:** 19 (1927)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Nigritella bernardensis  
**Autor:** Zender, J.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1099583>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# × *Nigritella bernardensis*

par

**J. ZENDER**

Dr ès sciences

---

(Présenté en séance du 19 décembre 1927)

---

Parmi les plantes de la garide alpine des pentes du Bec-Rond, au dessus de la Tzissette, Combe de Lâ (2000 m), nous avons observé en grande abondance vers les hautes falaises, au dessus du torrent, le *Chamaerichis alpina* Rich. C'était une nouveauté pour les montagnes de l'Entremont. H. JACCARD<sup>1</sup> (l. c. 399) cite pour notre région : Fenêtre de Ferret (GAUDIN) ; St. Bernard (HALLER et TISSIÈRES) ; Valsorey (JACCARD). Il est évident que ces stations sont du type calcaire, c'est-à-dire à pH élevé, car SCHROETER (Pflanzenleben der Alpen, II Edition, 1914) dit : « die Kalkliebende Magerrasenpflanze bewohnt kurzrasige steinige Weiden und Mähder der alpinen Stufe auf kalkreichem Boden ». Ici la station est un éboulis fixé, à végétation discontinue (*Saxifraga caesia*, *Leontopodium alpinum*, *Oxytropis campestris*, *Aictostaphylos alpina*, *Salix reticulata*, *Aster alpinus*, *Gypsophila repens*, *Globularia cordifolia*, etc.) Nous avons été étonné de trouver, sur le rocher lui-même, une Orchidée qui nous parut nouvelle et qui après examen paraît évidemment être un hybride entre le *Nigritella nigra* Rehb. et le *Gymnadenia albida* Rich (fig. 1). Il est vrai que dans cette station nous n'avons trouvé ni l'une ni l'autre de ces espèces<sup>2</sup>. Mais la première de ces espèces est archi-commune dans toute la région et est indifférente à la réaction du sol. CORREVON indique la seconde dans toutes les Alpes d'Entremont (cf. H. JACCARD, l. c. pg. 337). Au cours de cette même excursion nous l'avons trouvé non loin de la Tzizetta sur la pente du Plandevant. Elle paraît également indifférente au point de vue du p H.

On a déjà cité un hybride entre ces deux espèces : le × *Nigritella micrantha* Kerner (Die hybriden Orchideen der österreichischen Flora,

<sup>1</sup> Catalogue de la Flore valaisanne.

<sup>2</sup> F. CHODAT a trouvé en 1926 un exemplaire du *G. odoratissima*.

in Verhandl. der Zoolog.-Bot. Ges. in Wien. 15 (1865) 227). WETTSTEIN a transféré cette plante et les autres *Nigritella* dans le genre *Gymnadenia* ( $\times$  *G. micrantha* (KERNER) Wettst.)<sup>1</sup> — Mais une comparaison de la description de KERNER et des figures données par cet auteur montre qu'il s'agit d'un autre hybride de ces deux espèces, comme cela se voit dans le croisement des espèces d'Orchidées. C'est pourquoi, pour le différencier et permettre de le retrouver éventuellement, nous proposons pour ce très curieux hybride le nom de  $\times$  *Nigritella bernardensis* J. Zender. Il y avait côte à côte deux plantes distinctes plongeant leurs pseudo-bulbes directement dans l'humus de la fente de rocher. Le port en était si singulier, qu'au premier abord il était difficile d'imaginer que ces plantes appartiendraient à l'un ou l'autre de ces genres. Comme on peut le voir par la photographie ci-jointe (fig. 1), les feuilles longues sub-

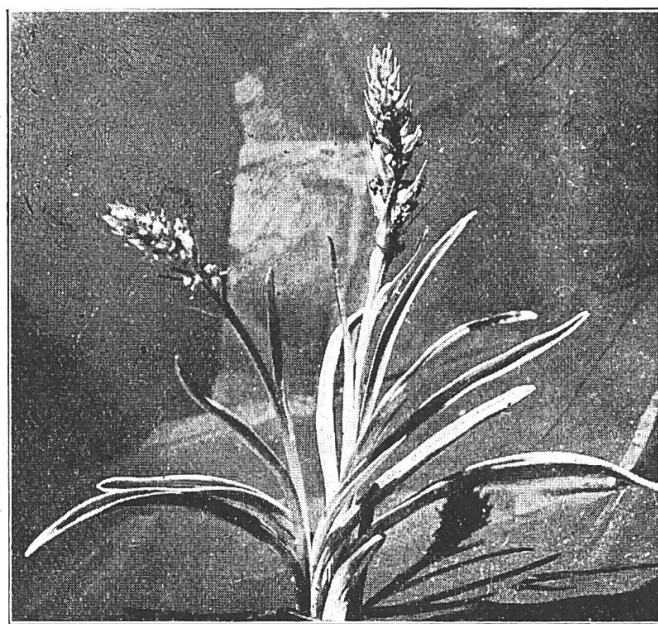


Fig. 1. —  $\times$  *Nigritella bernardensis*, J. Zender,  $\frac{1}{2}$  gr.

radicales forment autour de la tige feuillée un bouquet régulier en entonnoir, aussi longues que la tige, sans l'inflorescence, ou plus longues. Ces feuilles linéaires robustes, sont plissées, canaliculées par l'enroulement de la face inférieure qui est nettement glauque

<sup>1</sup> Cfr. Ascherson et Graebner, Synopsis der Mitteleuropäischen Flora, III (1905-1907), p. 842.

blanchâtre comme la face supérieure. Quant à l'inflorescence, elle est relativement lâche et les bractées, qui sont plus foliacées que chez l'un ou l'autre des parents, dépassent de beaucoup la fleur, dans la partie inférieure de l'inflorescence ; dans la partie moyenne de l'inflorescence, elles sont égales à la fleur ou à peine plus courtes qu'elle. Le sommet de l'inflorescence est nettement « comosus ».



Fig. 2. — *Nigritella bernardensis*, J. Zender

Quant à la couleur des fleurs, elle est d'un violet pourpre un peu comme celles de *Gymnadenia conopsea*, peut être un peu plus violacée. La fleur jeune n'est pas résupinée ; plus tard elle subit une légère torsion ou se résupine à moitié. Les tubercules, profondément divisés (fig. 2), se prolongent en racines très longues et, par ce caractère, sont intermédiaires entre les deux espèces, plus que chez le  $\times$  *N. micrantha* Kerner.

Au surplus voici la diagnose latine qui permettra éventuellement de la comparer avec les autres hybrides de ces deux espèces :

× *Nigritella bernardensis* J. Zender.

Planta 10-11 cm. alta, caudice sat profunde in terra occultata; tubera modo *Nigritellae*, basi inflata, deinde longe bifida, caudicibus radiciformibus, ad 5-7 cm. longis, radicibus e colle nascentibus pluribus, minoribus; folia plerumque basilaria, linearia; basilare ultimum breve, late vaginans, tenue albidum haud expansum; alia distincte canaliculata facie inferiore glauca, fere plicata adscendente-erectiuscula 7.5-8 cm. longa, 6.5 mm lata (limbo explicato) supra i. e. intus aequae glaucescentia, breviter acuta, apice obtusiuscula; caulis pro rata robustus, foliorum basi decurrente longitrossum striatus ad 3 mm. crassus, basi foliis vaginantibus magis inflatus ad 5 mm. crassus; folia caulinarum propria minora, solitaria vel bina per dimidium circuitu insidentia, abrupte definita, sensim e basi attenuata, supra filiformia basin inflorescentiae attingentia ut folia glauca; bractee inferiores subfoliaceae et e basi ovata, longe apiculata, inferiores flore duplo vel magis longiores, aliae florem aequantes vel paulo breviores aequae apiculata, inde apex inflorescentiae conspicue comosa (20, 18, 9, 7 mm. longae). Spicae 47-55 mm. longae basi dissitiflorae et floribus distantibus laxiusculae, deinde bracteis conspicuis insigne comosae; ovarium vix torsum, sat crassum, flore demum longius oblongum tepala exteriora ovato lanceolata, interiora ovata  $\frac{1}{3}$  breviora breviter acuta vel acutiora, labello triangulari expanso subintegro vel ad  $\frac{1}{3}$ - $\frac{1}{2}$  indistincte biauriculato, colore violaceo-purpureo; calcar breve vel paulo longius, labello duplo triplove brevius cylindricum in specimenibus notis more siccicans; labello interdum haud profunde lateraliter bidentato trinervio, nervis exterioribus bifidis; columna genitales anthera tecta, loculis antherae basi bursiculo tenui, lato retinacula involvente.

Habitat in rupe loco dicto Tzissetta ad pedem montis Bec-Ronditionis Vallesiae vallis Combe de Lâ (2000 m.). Leg. J. Zender 1927.

On a dit plus haut que le *Gymnadenia odoratissima* avait été trouvé dans cette localité. Mais la comparaison que nous avons faite de × *N. suaveolens* Koch (un hybride de *G. odoratissima* × *Nigritella nigra*) montre que ni dans le port ni dans le détail des organes floraux il n'y a équivalence (v. fig. 3).

KERNER a donné le nom de *micrantha* à son *Nigritella* parce que de tous les *Nigritella* il a les fleurs les plus petites ; elles seraient l'intermédiaire entre les fleurs des parents supposés *N. nigra* et *Gymnadenia albida*. Dans notre hybride ces dimensions sont un peu plus fortes et l'éperon très variable, tantôt très court comme celui de *G. albida*, tantôt cylindrique et plus allongé, même un peu courbé. L'analogie avec le  $\times N. micrantha$  se montre dans la forme des tubercules encore plus allongés dans notre espèce, et dans la

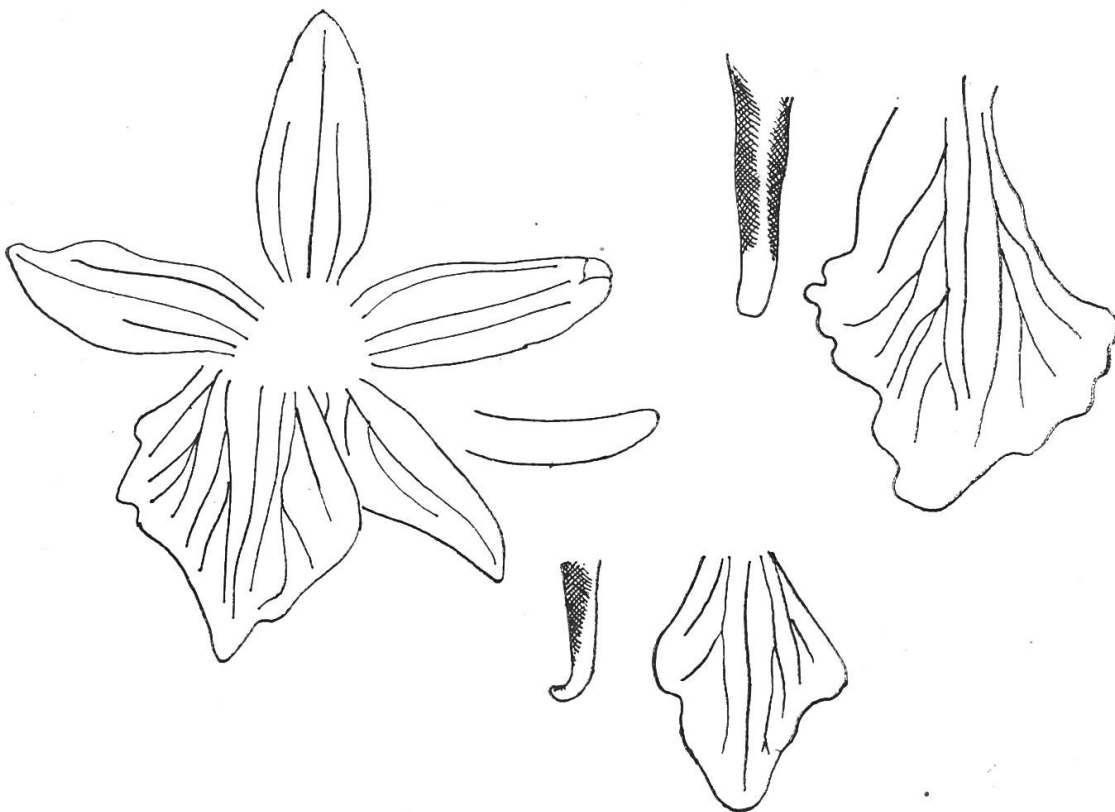


Fig. 3. — En haut détail des *Nigritella suaveolens* Koch, cultivé à la Linnaea ; en bas éperon et tablier du *N. bernardensis* Zender.

forme en gaine des feuilles inférieures qui sont appliquées contre la base de la tige. Mais chez le  $\times N. bernardensis$  les feuilles sont plus régulièrement linéaires, plus brusquement atténuées au sommet et très nettement canaliculées glauques. En outre l'épi est lâche à la base, tandis que KERNER dit « Spica multiflora compacta cylindrica ; bracteae... foliis supremis conformes, flores aequantes vel paululum superantes. »

Au point de vue des bractées, notre hybride s'approcherait du *N. brachystachya* Kerner, aussi par la disposition et la forme des

feuilles linéaires, mais ici les bractées inférieures sont ovales-lancéolées. Kerner a décrit aussi un *Nigritella magastachya* qu'il suppose devoir être un hybride (super *Gymnadenia conopsea* × *Nigritella angustifolia* vel *G. conopsea* × *N. suaveolens*) qui par son in-

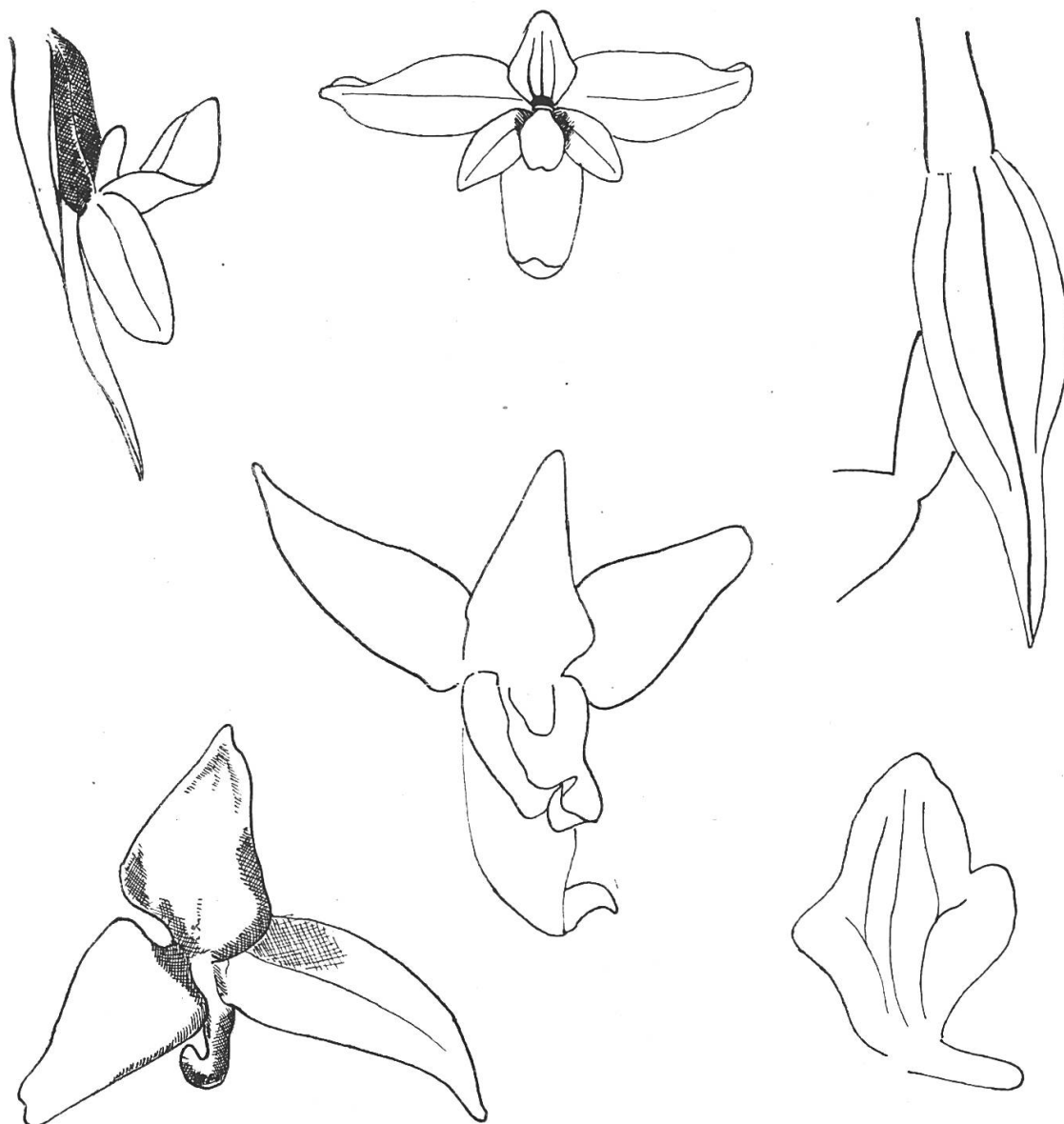


Fig. 4. — × *Nigritella bernardensis* Zender, divers aspects de la fleur et des bractées.

florescence hérissée de bractées rappelle notre plante; mais les tubercules n'ont rien du *G. albida* et les feuilles larges sont très différentes, l'éperon est aussi du type *G. conopsea*.

Enfin on pourrait supposer que notre hybride serait dérivé d'un croisement du *Nigritella nigra* avec le *Gymnadenia odoratissima* à cause de la forme et de la disposition des feuilles basilaires

mais il y a toujours les tubercules qui semblent parler en faveur de l'opinion contraire. (Cfr. Schulze, tab. 43 b.)

A Bourg-St-Pierre, le *G. suaveolens* Koch a déjà été trouvé plusieurs fois ; mais il se montre exactement intermédiaire entre les parents soit pour ce qui est de la couleur soit pour ce qui est des organes.

Chez nos deux plantes de  $\times N. \textit{bernardensis}$  les fleurs sont violacées comme celles de l'*Orchis globosa*.

(Cfr. Kerner l. c. tab. V et VI, et aussi les aquarelles reproduites dans Schulze, M. « Die Orchidaceen Deutschlands, Deutsch-Oesterreichs und der Schweiz » (1894) tab. 46 b.)

Nous extrayons d'une lettre adressée à M. le Professeur CHODAT, par Monsieur le Dr de Palézieux, l'hybridologue bien connu :

«  $\times \textit{Gymnadenia micrantha}$  (Kerner) Wettstein Ber. d. deutsch. bot. Gesellschaft (1899) 317 = *nigra*  $\times$  *albida* Schulze a été trouvé pour la première fois par Suter, au Blaser (Tyrol), puis par Huter, Kaiser Bergwiesen, ensuite par Suter am Alkuser Schober ; en Suisse à Sils Maria (Engadine) par G. Keller . Combinaisons connues du *Coeloglossum albidum* : *C. a*

- |                                           |                                                                 |
|-------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------|
| $\times \textit{Herminium monorchis}$     | = <i>Gymnadenia Aschersonii</i><br>Brügg et Kiliass (Engadine)  |
| $\times \textit{Gymnadenia odoratissima}$ | = <i>G. Stampfii</i><br>Ascères (Samaden)                       |
| $\times \textit{Gymnadenia conopea}$      | = <i>G. Schweinfurthii</i> Hegelm.<br>(Schams, Arosa, Ponte). » |
-